

Ressource

Dans un sens très général, une ressource est un élément présentant une utilité pour les sociétés humaines. On inclut traditionnellement dans cette catégorie, l'énergie et les matières premières, mais aussi l'information et les disponibilités humaines. Une ressource n'existe pas en soi. Un élément naturel n'accède au statut de ressource qu'à partir du moment où des sociétés l'utilisent pour leurs besoins. Cette utilité et l'importance accordée à une ressource découlent des besoins sociaux. On considère que les besoins augmentent avec la croissance de la population et avec le développement économique, mais au cours des temps, l'intérêt accordé à tel ou tel élément naturel a changé. La quantité de ressources disponibles est en effet constamment évaluée en fonction de la rareté, des changements d'usages et des possibilités de recyclage. des éléments considérés comme ressources. Au cours de la période contemporaine, l'humanité a accordé de manière considérable son utilisation des ressources naturelles, ainsi que son pratiquement sans restitution des ressources fossiles du sous-sol terrestre.

Toute ressource, "naturelle" ou non, possède une extension spatiale maximum variable au cours du temps. Depuis le Néolithique, la diffusion de certaines plantes agricoles (blé, maïs, pomme de terre) s'est considérablement modifiée. D'une année sur l'autre, l'extension ou la diminution des surfaces cultivées fait varier la quantité de ressources agricoles exploitables pour nourrir la population du globe. Pour la production de ressources naturelles ou primaires, l'élément fondamental est la fixation de l'énergie solaire. Les ressources et les flux qu'elles suscitent pour les besoins de base sont organisés pour un espace donné sous forme de chaînes alimentaires. Elles sont composées de stock de biomasse, de producteurs (généralement des végétaux), de consommateurs, de transformateurs et de recycleurs et organisés quantitativement et hiérarchiquement selon la pyramide des écosystèmes. Certains systèmes naturels primaires sont plus productifs que d'autres même si certains systèmes naturels primaires sont plus productifs que d'autres, il existe selon les continents différentes formes de pression sur les ressources (eau, forêts, sols). Celles-ci sont liées aux modes de mise en valeur des territoires et sont susceptibles de créer des déséquilibres durables.

Pour résoudre les relations entre ressources et développement, plusieurs scientifiques ont tenté de simuler les relations entre population et ressource sur un territoire. (Malthus, Verhulst, Volterra-Lotka). À intervalles réguliers depuis Malthus, des théoriciens annoncent un épuisement futur des ressources. Ces théories reflètent plus largement les débats sur les relations que l'humanité entretient avec le progrès scientifique et sur la façon dont elle se projette dans l'avenir. En 1972, le Club de Rome publiait le rapport Meadows qui annonçait l'épuisement prévisible, dans la fin du XX^e siècle, des réserves de matières premières et des énergies fossiles. Ce rapport reposait sur un certain nombre de présupposés, telle l'idée que la croissance économique s'accompagne nécessairement d'une croissance plus que proportionnelle de la consommation de matières premières et sur l'assimilation des réserves connues aux réserves totales ainsi que sur l'absence d'idée de substitution, de création ou d'innovation. À cette vision statique, on oppose désormais le concept de développement durable proposé en 1987 par le rapport Brundtland (ONU).

Corrélats :

Malthus

Verhulst

Modèle proie / prédateurs

Bibliographie